

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7464 TELEPHONE: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

FAUT-IL CHANGER LE PRINCIPE DE LA DÉFENSE DE L'EMPIRE ?

LE RAPPEL DE LA LOI NAVALE

La situation intérieure et extérieure de l'Empire britannique est-elle tellement modifiée depuis quinze ans qu'il faille changer la base de son organisation militaire? En d'autres termes, les colonies doivent-elles abandonner le principe de la défense locale pour celui de la participation à la défense maritime, dont la Grande-Bretagne s'est jusqu'ici réservée la responsabilité exclusive et la direction absolue?

Et cette terreur du "péril allemand" d'où provenait-elle? De l'importance extrême attribuée aux Dreadnoughts et de la présomption que dans un nombre déterminé d'années, la flotte allemande compterait plus de Dreadnoughts que la flotte anglaise.

Sur l'autre point—la supériorité générale des Dreadnoughts sur les cuirassés de moindre dimension et les croiseurs rapides—sir William White affirme que, contrairement à l'opinion commune, cette supériorité est loin d'être démontrée.

De toute façon, sous l'un quelconque de ces régimes, nos vaisseaux—canadiens, par sang, mérités ou quaterons—seraient soumis, en temps de guerre, au commandement de l'amirauté anglaise.

En attendant cette enquête, le moins qu'on puisse dire, c'est que si le réquisitoire de lord Berosford change quelque chose à la situation,

ce n'est assurément pas dans un sens favorable à la loi Laurier. Il ne justifierait nullement M. Borden et ses collègues de conserver dans les statuts une loi qu'ils ont proclamée mauvaise et inefficace.

N.B. Cet article était écrit et envoyé lorsque j'ai lu, dans les journaux de samedi, le discours retentissant de M. Winston Churchill à Glasgow. Indépendamment de sa portée considérable dans la politique internationale, ce discours du ministre de la marine semble contenir une réponse indirecte à lord Berosford et confirmer l'opinion rassurante de Sir W. White sur la suprématie de la flotte anglaise.

LA CONVENTION FORESTIERE

Les causes multiples des feux de forêts.—L'influence politique dans le service forestier

LEGISLATION FEDERALE ET PROVINCIALE

La treizième convention forestière s'est tenue la semaine dernière, à Ottawa. Nous avons eu l'avantage de suivre tous les travaux de l'Association, auxquels ont pris part plus de cinq cents délégués, venus de toutes les provinces et représentant les gouvernements, les compagnies de chemins de fer, les détenteurs de limites à bois et les sociétés de sylviculture.

Les amis de la colonisation et ceux de la conservation de nos ressources naturelles ont perdu, croyons-nous une belle occasion de faire une œuvre pratique et de lancer un bon mouvement d'éducation populaire, efficace et féconde en bons résultats.

La convention a mis à l'étude deux problèmes, dont la solution définitive ne semble pas avoir été bien arrêtée. On s'est d'abord occupé des feux de forêts et ensuite de l'influence politique dans le service forestier pour la conservation de nos ressources naturelles.

Le gouvernement d'Ontario, représenté par M. White, aurait dépensé \$200,000, l'an dernier pour prévenir les incendies, et il ne voit pas que l'on pourrait faire bien davantage, car il est très difficile de s'assurer les services d'hommes expérimentés et capables de couvrir tout le territoire forestier.

Les compagnies de chemins de fer disent qu'elles dépendent plus que tous les gouvernements et toutes les compagnies de bois pour la construction de la forêt.

BILLET DU SOIR

A PROPOS DE SPORT

Je vais, avec votre permission, vous parler un peu de sport. Ne craignez ni le mot ni la chose. Le mot est d'origine française, il vient de desport, de desporter qui veut dire: exercer; la chose est des plus agréables et des plus salutaires.

Le dictionnaire la définit ainsi: "Culture, pratique de certaines occupations ayant le caractère d'un divertissement en même temps que celui d'un exercice de nature à développer à la fois la puissance physique de l'homme et certaines de ses qualités intellectuelles."

Chez les Canadiens de langue française, ils font mousser le patriotisme en criant avec le plus pur accent du terroir: Allons, avec les nôtres! Bravo les Canadiens! et toute la kyrielle.

Chez les Canadiens de langue anglaise, les mêmes faiseurs clament en cockney: Down with the Frenchmen; w'will lick the pea soups, etc.

Tout le premier, je donnerais bien cinquante sous pour voir une course de taureaux, à Maisonneuve. Plus nous en aurons de ces aventures, mieux ce sera; nous finirons peut-être par ouvrir les yeux.

Le Congrès de la Langue Française

Le mouvement prend des proportions qu'on a peine à espérer ses promoteurs. Après la ville de Québec, qui a fait si noblement sa part, voici que d'un bout à l'autre du continent les groupes franco-américains semblent s'ébranler.

Mais il faut qu'il n'y ait pas une paroisse, pas un groupe franco-américain qui ne soit touché par le courant. Il faut surtout que la ville de Montréal — le plus important de tous les centres français—fasse honneur à son passé et à ses traditions.

Le congrès de Québec serait presque vain, s'il devait être une manifestation brillante, mais sans lendemain. Il faut qu'il soit le principe d'une action féconde, méthodique et continue.

Sur le Pont d'Avignon....

Chaque vendredi soir, M. Rodolphe Lemieux à une crise de méchante humeur.

Un spécialiste consulté, a prescrit: "longues promenades en wagon météorologique particulier, aux frais de l'Etat." Le remède serait excellent; mais il n'y a pas de wagon particulier pour le malade.

Le "Canada" nous apprend, grâce à M. Victor Girard, que Chateaubriand fut jadis marchand de bas.

LETTRE D'OTTAWA

MIETTES DE PETITE HISTOIRE

Ottawa, 11.—Voici quelques notes écrites à la hâte sur le carnet d'une chroniqueuse politique; elles jettent, malgré leur décousu, un singulier jour sur certaines conséquences des caucus.

Lundi, 29 janvier.—Tranquille. Un fait intéressant, toutefois. Ce soir, je traversais la Salle des Pas Perdus, avec un journaliste anglais; nous rencontrons M. Borden, le premier ministre. Un homme, dont j'ai déjà vu la physionomie quelque part, l'accompagne.

Mardi, 30 janvier.—Grand caucus conservateur, ce matin. Il s'est prolongé. Impossible de rencontrer un ministériel, de dix heures à une heure. Tous sont dans la grande salle où se réunit la commission parlementaire des chemins de fer.

Mardi, 30 janvier.—Le "caucus" a pris fin vers une heure. Assesseurs remplis de députés. Je sortais justement, mais j'ai dû évoluer afin de savoir, en dépit du secret, ce qui s'est passé derrière la porte close.

Jeudi, 1 février.—Le caucus a continué sa séance, ce matin. Assistance plus réduite. Interrogé, un ministériel anglais déclare: "C'est pour la même chose qu'hier. Les gens de l'Ouest rient comme des diables, mais ça va se faire."

Vendredi, 2.—Feuilleton de la Gazette, tantôt. Les ventes du Steel se continuent. Hier, à la Bourse de Montréal, 2025 actions ont changé de mains.

Samedi, 3, (Montreal).—A table tantôt, rencontré Sénézac "Et les stocks?" — "Ca va pas mal. Le "Steel" se vend bien. Grosse journée, mercredi. Jeudi aussi. Hier, peu de hausse, mais les ordres ont plu. Ce redon courtier, beaucoup de mouvement.

Samedi, 3, (Montreal).—A table tantôt, rencontré Sénézac "Et les stocks?" — "Ca va pas mal. Le "Steel" se vend bien. Grosse journée, mercredi. Jeudi aussi. Hier, peu de hausse, mais les ordres ont plu.

Vendredi, 2.—Feuilleton de la Gazette, tantôt. Les ventes du Steel se continuent. Hier, à la Bourse de Montréal, 2025 actions ont changé de mains.

Samedi, 3, (Montreal).—A table tantôt, rencontré Sénézac "Et les stocks?" — "Ca va pas mal. Le "Steel" se vend bien. Grosse journée, mercredi. Jeudi aussi. Hier, peu de hausse, mais les ordres ont plu.

Pour copie conforme, Georges PELLETIER.

(1) Voir le "XIXth Century", d'avril 1900. (2) "Conférence Impériale... 1909" — Livre Bleu No 29a, 1910—page 34. (3) Texte publié par le "Canada" le 29 juillet 1911. (4) Voir le "Devoir" du 2 février — "Que vaut l'organisation navale de l'Angleterre?"

NOS PERES CONSCRITS A LA BESOGNE

L'inauguration du nouveau conseil municipal a lieu cet après-midi. -- Biographie des membres du conseil

Cet après-midi a lieu l'inauguration du nouveau Conseil Municipal et l'inauguration de la nouvelle forme d'administration de M. le maire Lavallee.

QUARTIER OUEST L'Echevin Alex. Donald Fraser M. A. D. Fraser est né le 7 mai 1852 à Mountmiller, comté de Kildare, Irlande.

QUARTIER SAINTE-ANNE L'Echevin Thomas O'Connell L'Echevin Thomas O'Connell est âgé de quarante-quatre ans, étant né en 1867.

QUARTIER SAINT-LOUIS L'Echevin A. Blumenthal M. Abraham Blumenthal est né le 29 mai 1861, au mariage de Jacob Henry Blumenthal et de Hannah Rose Belick.

QUARTIER SAINT-LAURENT L'Echevin James Robinson M. James Robinson est né le 1er mai 1856. Il a appris le métier de fabricant de chaussures en commençant au bas de l'échelle en 1871.

QUARTIER EST L'Echevin L. A. Lapointe M. l'échevin Louis Audet Lapointe est né à Contrecoeur, comté de Verchères, le 16 août 1869.

QUARTIER PAPINEAU L'Echevin M. Martin M. Médéric Martin est à la fois député et échevin. Il est né à Montréal le 22 janvier 1869.

QUARTIER SAINTE-MARIE L'Echevin N. Seguin M. Napoléon Seguin est né à Rigaud le 14 décembre 1865. Comme son collègue M. Martin, il est député et échevin.

QUARTIER LAFONTAINE L'Echevin J. C. Poissant Né à St-Eloiard de Napierville, en 1860, il a étudié à l'école primaire de son village natal puis à l'école normale Jacques-Cartier.

QUARTIER SAINT-GABRIEL L'Echevin Patrick Monahan Il est né à Montréal, il y a 42 ans et a étudié à l'école St-Joseph. Il exerce le métier de boucher à la Pointe Saint-Charles.

QUARTIER SAINT-HENRI L'Echevin Oswald Létourneau Le docteur O. Létourneau est né à Saint-Constant, comté de Laprairie, le 19 décembre 1874.

QUARTIER STE-CUNEGONDE L'Echevin Narcisse Audet Lapointe L'Echevin N.-A. Lapointe est né le 20 octobre 1849, à Saint-Michel, comté de Bellechasse.

QUARTIER NOTRE-DAME-DE-GRACES L'Echevin Dugald Macdonald M. Dugald Macdonald naquit le 28 décembre 1838, à Dalhousie Mills, comté de Glengarry.

QUARTIER MONT-ROYAL L'Echevin Alexandre Eustache Prud'homme L'Echevin Prud'homme est né le 17 décembre 1874. Il a fait ses études au collège de Montréal et à Saint-Laurent.

QUARTIER LAURIE L'Echevin Napoleon Turcot Il est âgé de 42 ans, est né à Montréal et exerce le métier de maître-plombier. Il a travaillé en cette qualité à la construction des églises de Verdun, du Saint-Enfant-Jésus, de St-Denis, du St-Sacrement, au couvent du quartier Laurier.

QUARTIER EMARD L'Echevin J. U. Emard L'Echevin J. U. Emard est né à St-Constant, comté de Laprairie, le 27 mars 1855.

QUARTIER BORDEAUX L'Echevin Gordien Menard Le nouvel échevin du quartier Bordeaux est né en 1880. Il est bachelier des Arts du Collège Sainte-Marie, promotion de 1908.

QUARTIER ROSEMONT L'Echevin J. N. Drummond M. J. N. Drummond est né en 1885, à la Petite Côte; il y a toujours demeuré. C'est un des rares échevins anglois qui parlent le français.

QUARTIER ST-JACQUES L'Echevin Napoleon Giroux M. l'échevin Nap. Giroux est l'un des hommes d'affaires les mieux connus de Montréal. Il fait carrière dans le commerce de librairie.

QUARTIER LA LONGUE-POINTE L'Echevin Emery Larivière Né à Saint-Bruno, en octobre 1881 du mariage de feu Narcisse Larivière, cultivateur, et Marie-Anne Demers.

Jacques, au Conseil Municipal de Montréal. Il fut conseiller d'Abtustic avant l'annexion. Le 4 juillet 1910 il fut élu premier échevin du quartier Abtustic; il a été réélu cette année.

QUARTIER DUVERNEY L'Echevin L. Clement L'Echevin Leger Clement est né à Montréal le 29 septembre 1877. Il étudia à l'école Montclair, puis il apprit le métier d'ébéniste chez W. Scott et Fils.

QUARTIER SAINT-ANDRE L'Echevin Joseph Ward M. Joseph Ward est né à Richelieu, le 5 mai 1868. Il commença la lettre pour la vie et débuta chez David Robertson et A. G. McBean.

QUARTIER NOTRE-DAME-DE-GRACES L'Echevin Dugald Macdonald M. Dugald Macdonald naquit le 28 décembre 1838, à Dalhousie Mills, comté de Glengarry.

QUARTIER MONT-ROYAL L'Echevin Alexandre Eustache Prud'homme L'Echevin Prud'homme est né le 17 décembre 1874. Il a fait ses études au collège de Montréal et à Saint-Laurent.

QUARTIER LAURIE L'Echevin Napoleon Turcot Il est âgé de 42 ans, est né à Montréal et exerce le métier de maître-plombier. Il a travaillé en cette qualité à la construction des églises de Verdun, du Saint-Enfant-Jésus, de St-Denis, du St-Sacrement, au couvent du quartier Laurier.

QUARTIER EMARD L'Echevin J. U. Emard L'Echevin J. U. Emard est né à St-Constant, comté de Laprairie, le 27 mars 1855.

QUARTIER BORDEAUX L'Echevin Gordien Menard Le nouvel échevin du quartier Bordeaux est né en 1880. Il est bachelier des Arts du Collège Sainte-Marie, promotion de 1908.

QUARTIER ROSEMONT L'Echevin J. N. Drummond M. J. N. Drummond est né en 1885, à la Petite Côte; il y a toujours demeuré. C'est un des rares échevins anglois qui parlent le français.

QUARTIER ST-JACQUES L'Echevin Napoleon Giroux M. l'échevin Nap. Giroux est l'un des hommes d'affaires les mieux connus de Montréal. Il fait carrière dans le commerce de librairie.

QUARTIER LA LONGUE-POINTE L'Echevin Emery Larivière Né à Saint-Bruno, en octobre 1881 du mariage de feu Narcisse Larivière, cultivateur, et Marie-Anne Demers.

E FINITA... L'OPERA

"MADAME CHRYSANTHEME" CLOT LA SERIE DES REPRESENTATIONS. -- MAGNIFIQUE CONCERT SAMEDI APRES-MIDI.

Le concert de samedi après-midi et la représentation de "Madame Chrysanthe", samedi soir, au Majesty's, furent le point final d'une saison musicale dont nous garderons longtemps le souvenir.

Madame LaPalme a créé très gentiment le rôle principal de l'œuvre toute gracieuse d'André Messager. La diva, au milieu d'une tempête d'applaudissements fut couverte d'une avalanche de gerbes et de corbeilles de fleurs.

Dans l'après-midi, Madame Ferrabini reçut, elle aussi, plusieurs bouquets tous plus beaux les uns que les autres. Un rumeur circula, à l'effet, que la cantatrice italienne ait chanté son "chant du cygne", pour Montréal, samedi après-midi, et qu'elle ravira d'autres cœurs à l'avenir.

Comme on sait, la première partie du programme était sous la direction de M. Louis Hasselmanns. Signor Agide Jacchia dirigeait la seconde.

Le "Carnaval romain", de Berlioz, ouvrait la série des œuvres exécutées. Le début du "Carnaval" manque un peu d'entrain; il est terne et monotone.

Quelle différence avec le "Prélude à l'après-midi d'un faune", de Debussy! Nous ne sommes pas fâché que M. Hasselmanns ait repris ce hors-d'œuvre très réaliste, très épique.

Nous avons bien aimé "L'Esquisse Symphonique", de Borodine. C'est gentil, très caractéristique et gracieux.

Enfin, on a repris la 2de Rapsodie Hongroise de Liszt. Elle fut merveilleusement exécutée et a provoqué un vrai délire dans l'auditoire.

M. Hasselmanns éda le pupitre à Signor Jacchia qui dirigea avec beaucoup de charme une polonaise de Chopin, la Suite I de Peer Gynt et le Finale du 3e acte de l'opéra "Chopin", d'Orefice.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

ASSOCIE On demande un ASSOCIE EN COMMANDITE pour entreprise payante à courte échéance ayant un capital de \$2,000. S'adresser au Casier 49 "Le Devoir."

A LOUER Rue Berri No. 1186, 8 appartements, 2 étages, \$1200 par mois. S'adresser O. Leblanc, 72 Ontario-Est.

LOGEMENTS A LOUER Beaux logements de 9 chambres avec fournaise, caves à laver, chambre pour provisions, bain, électricité, gaz, etc.

MAISONS A LOUER Rue Montana, Nos 434, 438, 440, 444 et 448, 450 et 452. Logements de 5 chambres avec grand passage, hangars sur le même plancher, imités.

MAGASIN A LOUER MAGNIFIQUE MAGASIN DE FERRONNERIE à louer et logement avec arrière-boutique, qui peut être converti pour une légère manufacture.

A VENDRE La collection complète du "Devoir", depuis le 1er numéro jusqu'au 31 décembre 1911, bien reliée en 4 volumes.

MEUBLES Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, prélatras, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs.

PELADEAU FRERES Téléphone Main 636 20 St-Jacques

TERRAIN Magnifique terrain à vendre sur la rive sud, le site idéal des villégiatures.

QUARTIER SAINT-DENIS L'Echevin Ernest Tetreau Né en 1871, à Saint-Jude. A fait ses études au collège de St-Hyacinthe.

QUARTIER SAINT-GEORGES M. L'Echevin Leslie A. Boyd Né en 1872. Recut son instruction au Montréal High School; fut diplômé au McGill en 1894.

QUARTIER DE LA COTE DES NEIGES M. L'Echevin A. S. Deguire M. A. S. Deguire est né à la Côte des Neiges, le 25 novembre 1875.

QUARTIER ST-JACQUES L'Echevin Napoleon Giroux M. l'échevin Nap. Giroux est l'un des hommes d'affaires les mieux connus de Montréal.

QUARTIER DE LA LONGUE-POINTE L'Echevin Emery Larivière Né à Saint-Bruno, en octobre 1881 du mariage de feu Narcisse Larivière, cultivateur, et Marie-Anne Demers.

QUARTIER DELORMIER L'Echevin Georges Mayrand Né aux Grondines, comté de Portneuf le 21 août 1876; fit son cours classique au collège Ste-Marie.

MEUBLES A VENDRE

Set de salon de trois morceaux, étagerie de passage et pupitre. S'adresser: 1757 rue Manue.

DIVERS 1682 Notre - Dame Est sera sous la nouvelle administration, qui cédera à l'administration actuelle qui est sans reproche.

REPARATIONS Réparations de meubles de tout genre, rembourés avec soie, matelas refaits, remis à neuf, \$1.00 c. pièces défectueuses.

TABACS CANADIENS en feuilles, J. A. Forest, 189 Amherst, falaces en feuilles en gros au plus bas prix du marché.

AVOCATS BOURBONNIERE, F. J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel, Tél. Bell Main 2679.

NOTAIRES BELANGER & BELANGER, notaires (Léandre Bélanger et Adrien Bélanger), 30 rue St-Jacques, Tél. Main 1859.

DENTISTES GENDREAU & GENDREAU, Chiroprugiens Dentistes, 117 Saint-Denis, coin Dorchester.

CARTES D'AFFAIRES De GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool, London & Globe, Montréal. Tél. Main, 3814.

ACHILLE DAVID Entreprenneur électricien, 250 rue Saint-Paul, Tél. Bell Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD Expert-comptable et auditeur, Systèmes matric-conseillers, Administrateur de successions.

BOD. LANGLOIS, Courtier d'Immobilier et Assurances, 54, Notre-Dame-Est, Chambres 58 et 59, Montréal.

DOMINION COAL CO. LIMITED Mineurs et Expéditeurs DE CHARBON DOMINION POUR VAPEUR

Envoyez-nous tout de suite 10 adresses de vos amis, et nous vous enverrons un cadeau qui peut être votre fortune.

G. BOVE, Box 1449 Paterson, New-Jersey

Grande Vente Spéciale 125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

125 chevaux pour être vendus sans réserve en bloc, mardi 13 février, à 11 h. m.

TONIQUES ET APERITIFS Exigez les marques suivantes de votre fournisseur. VIN BACCHUS, Vin Tonic et Astringent au Quinquina.

TONIQUES ET APERITIFS Exigez les marques suivantes de votre fournisseur. VIN BACCHUS, Vin Tonic et Astringent au Quinquina.

TONIQUES ET APERITIFS Exigez les marques suivantes de votre fournisseur. VIN BACCHUS, Vin Tonic et Astringent au Quinquina.

TONIQUES ET APERITIFS Exigez les marques suivantes de votre fournisseur. VIN BACCHUS, Vin Tonic et Astringent au Quinquina.

# LA GRATUITE DES LIVRES

## Ce qu'elle coutera ; ce que l'on pourrait faire avec les \$100,000 exigés

### NOTES D'UN VIEUX PROFESSEUR

Un vieux professeur nous adresse, au sujet du projet d'établissement de la gratuité des livres des observations qu'on lira avec grand intérêt :

Le "Devoir" rendant compte d'une séance à la commission des Ecoles Catholiques, annonçait dernièrement qu'il y avait été proposé de donner gratuitement aux élèves, toutes leurs fournitures classiques.

En faisant ces suggestions, MM. Lapointe et Giroux ont certainement obéi à une pensée généreuse; cependant, on peut se demander si la somme consacrée à cette dépense ne pourrait pas être employée plus judicieusement, quoique toujours dans l'intérêt de notre population scolaire.

D'abord, cette gratuité des fournitures classiques n'est pas demandée par toutes les familles, tandis qu'il y a une foule d'améliorations excellentes que tous, riches comme pauvres, seraient très heureux de voir réaliser: une plus grande propreté dans les écoles; un système de balayage plus perfectionné; une ventilation plus abondante; des privés mieux organisés etc.

La commission scolaire mérite certainement des louanges pour l'installation tout à fait moderne et les perfectionnements qu'elle a su établir dans les dernières écoles construites. Mais toutes ses écoles sont-elles ainsi aménagées? Nous qui les connaissons, nous savons qu'un grand nombre, et des plus populeuses, laissent beaucoup à désirer.

En se chargeant des fournitures classiques, la Commission des écoles va endosser une dépense minima de \$100,000 par an. Tout à l'heure je dirai comment. Avec ces \$100,000, les anciennes écoles pourraient, en quelques années, être pourvues de toutes les améliorations modernes.

Ce serait la santé et aussi la joie avec le travail dans les établissements d'instruction. Que l'on se rende compte de l'effet produit chez nos enfants et chez leurs instituteurs, par le mauvais air qu'ils respirent tous les jours pendant six ou sept heures, air souvent chargé de poussière, car il est des écoles où le mauvais état des planchers rend tout balayage inutile.

Il est vrai que cette phrase "les fournitures classiques sont gratuites dans nos écoles", fait plus de bruit et jette plus de poudre aux yeux que cette autre: "Nos écoles sont munies de toutes les perfectionnements qu'indique une hygiène bien comprise."

Mais la santé des élèves, dont les parents ne s'occupent, malheureusement pas assez, ne doit pas intéresser nos commissaires plus que le souci de la popularité?

Ces enfants d'ouvriers dont on veut, prétend-on soulager la misère, ces enfants entassés pendant une partie du jour et pendant toute la nuit dans des logis trop étroits, mal aérés, humides et sombres, ne devraient-ils pas au moins trouver dans les écoles des locaux spacieux et un air pur? Est-ce que le premier bien, même avant l'instruction, n'est pas pour la race une bonne santé, une forte constitution?

Or, dans de grandes écoles que je pourrais nommer, les enfants sont dans des conditions défavorables à la santé et, avant de dépenser \$100,000 pour donner, pour imposer même, des livres à une foule de personnes qui ne les réclament pas, ne devrait-on pas doter ces écoles d'un système de ventilation et de nettoyage parfait dont les bienfaits se répéteraient sur les générations futures?

On pourrait parler aussi du mobilier scolaire qui laisse grandement à désirer. Chacune de nos écoles primaires devrait être pourvue d'un musée élémentaire où les professeurs trouveraient les objets presque indispensables pour donner leurs leçons d'une façon intelligible pour les élèves.

On a commencé en consacrant \$100 par an et par école à l'organisation de ces musées: cela a duré un an! Il en a été de même des bibliothèques scolaires, aussi, à défaut de livres que leurs maîtres ne peuvent leur prêter, les élèves achètent ces publications absurdes où il n'y a ni morale, ni instruction, pas même du bon français.

Un certain nombre d'écoles ont encore des pupitres d'élèves qui devraient depuis longtemps, être mis au rancart. Mal confectionnés, trop élevés ou trop bas, ils brisent les petites poitrines qui s'y appuient pendant une partie de la journée. Il existe dans les nouvelles écoles, des modèles ajustables à la taille de l'élève, mais

quand donc les verrons-nous partout?

Passons, quoi qu'il y ait encore bien à dire sur d'autres points. Je disais plus haut que la commission approuverait une dépense de \$100,000 par an, et je n'exagérais pas. Il y a vingt mille enfants dans les écoles de la Commission, en comptant une moyenne de \$5.00 par an et par enfant, je suis probablement en-dessous de la vérité.

Actuellement, la moitié de cette somme est plus que suffisante pour couvrir toutes les dépenses de ces vingt mille enfants; mais il faut tenir compte du fait qu'il y a un gaspillage considérable de la part des élèves, lorsqu'ils n'auront plus qu'à demander pour avoir du neuf.

On m'objectera que les maîtres seront chargés de veiller à ce que ce gaspillage ne se produise pas. Oui, sans doute, et ce sera pour eux une source d'ennuis et de réclamations de la part des parents même. On les accusera de mauvaise volonté, de parcimonie, de partialité, alors qu'ils ne feront que leur devoir.

Aujourd'hui que les parents sont obligés de fournir eux-mêmes les effets classiques, on voit les enfants employer les mêmes manuels le catéchisme, par exemple, pendant cinq ou six ans.

Il y en a qui étudient dans les livres ayant servi à leurs frères, à leurs cousins plus âgés, etc. En sera-t-il de même quand on donnera tout gratuitement? Ce serait folie d'y compter. Lorsque l'on annoncera que tout est pour rien aux écoles, parents et enfants deviendront d'une exigence que l'on ne peut se figurer.

Il est un autre inconvénient relatif à cette mesure au point de vue hygiénique. Si l'on veut diminuer la dépense, il faudra, nécessairement, que, chaque année, les élèves remettent les livres dont ils ne se servent plus, soit parce qu'ils quittent l'école, soit parce qu'ils montent de classe. Ces livres seront donc donnés à d'autres enfants.

Je veux bien, en ma qualité de père de famille, que mon cadet utilise les fournitures classiques de son aîné, voire même de son cousin, mais il me déplaît, et combien d'autres seront de mon avis, qu'on l'oblige à se servir journalièrement d'objets ayant appartenu à des quelconques.

Combien nombreux sont les élèves dont le domicile est un foyer de tuberculose, de diphtérie, de syphilis, etc.

Qui ne comprend le danger qu'il y aurait pour la santé publique, de mettre les livres de ces enfants entre les mains d'autres élèves. Ceux-ci tout naturellement, mouilleraient leurs doigts pour feuilleter ces dangereux bouquins et, ayant récolté une ample provision de microbes, les porteraient de nouveau en bouche.

C'est là une question de première importance dont il n'a pas été tenu compte encore, que je sache. Ensuite, lorsque les élèves ont quitté l'école, il en est qui aiment revoir leurs livres d'arithmétique, de grammaire, de géographie, etc., pour y puiser un renseignement, ou, quelquefois même, pour continuer seuls, leurs études inachevées.

Si on leur enlève leurs auteurs au départ, ils ne pourront plus les consulter; ils regarderont à deux fois avant de s'en acheter de nouveaux.

Voilà aussi un argument qui n'est pas à dédaigner. Dans un autre ordre d'idées que je ne veux qu'indiquer ici, est-il bon que les parents se désintéressent de plus en plus de ce que leurs enfants font en classe?

La gratuité de l'école et quelquefois des livres a été établie dans la plus grande partie de la France depuis moins de trente ans. Dans beaucoup de villes, on y a joint des cantines scolaires où les enfants reçoivent le repas du midi. Quels résultats a-t-on obtenus? Les statistiques venues tout dernièrement de ce pays nous les montrent. Les écoles sont de moins en moins fréquentées, et le nombre des illettrés s'accroît de façon inquiétante, surtout dans les districts qui ont accordé toutes les gratuités que je viens d'indiquer.

J'ai dit en commençant, que la Commission des Ecoles mérite des éloges. En parlant comme je le fais ensuite, je n'ai nullement l'intention de la blâmer, mais je veux simplement indiquer une voie où, à mon avis, il serait bien plus logique de s'engager que dans celle de la gratuité.

# Lettre de Québec

## L'AFFAIRE PREVOST-KELLY

Québec, 11. — Le vote de l'assemblée dispose de l'affaire Prévost-Kelly pour le moment. M. Prévost n'a pas complètement gagné son point. Il voulait avoir toutes les pièces telles que produites au cours de l'enquête. On ne lui donnera que des copies. Tout de même, il a réussi à faire disparaître de l'amendement le mot "exhibé" qui signifiait la production de copies des documents exhibés. Or il en a été exhibé des centaines, et si l'on avait copié toutes ces pièces dont un grand nombre n'ont aucun rapport à l'affaire en débat, Dieu sait quand l'on aura pu procéder. Il faudra encore assez de temps pour donner les copies imposées par l'amendement. Et c'est pourquoi le député de Terrebonne s'est tant objecté à l'amendement Gouin. Avec la motion Prévost, toute l'enquête pouvait être communiquée à la Chambre en trois ou quatre jours; avec l'amendement Gouin il faut tout faire copier. Le premier ministre a multiplié les promesses de célérité et s'est presque arraché le cœur pour témoigner de sa bonne foi, de sa sincérité. On serait presque tenté de le croire si le passé n'autorisait pas tous les doutes. Il y a d'abord cette enquête interrompue juste au moment où la preuve devenait compromettante pour le ministère. Il y a aussi le défaut de faire revivre l'enquête quand l'honneur de la Chambre est engagé dans la personne de l'un de ses membres. Il y a enfin le long retard à appeler la motion Prévost inscrite à l'ordre du jour depuis le commencement de la session, et ajournée sous prétexte qu'il fallait consulter M. Kelly.

Tout l'argument ministériel se résume à reprocher au député de Terrebonne d'avoir laissé passer deux sessions sans ramener la question. Etait-ce bien au député de Terrebonne ou au gouvernement à prendre l'initiative? M. Prévost a porté ses accusations au cours d'un débat de la fin de la session 1909. Le gouvernement a choisi son terrain en créant une commission d'enquête, et c'est lui aussi, par la voix de ses partisans dans la commission, qui a ajourné l'enquête.

Son devoir n'était-il pas de trouver le moyen de la reprendre. Il le pouvait en 1910 en soumettant toute la preuve faite à la commission des privilèges et élections ou en demandant à la Chambre de faire revivre la commission spéciale. Il n'a fait, ni l'un ni l'autre et l'accusé non plus n'a pris aucune mesure pour obtenir une décision, soit d'une commission, soit de la Chambre. L'affaire en était là à la dernière session, lorsque M. Prévost demanda à procéder. La mort du père de M. Kelly, puis l'accident dont M. Kelly lui-même fut victime tinrent celui-ci hors de la Chambre pendant la plus grande partie de la session. On eut certainement accusé M. Prévost de persécution s'il eût insisté dans ces circonstances.

Aujourd'hui qu'il n'y a plus d'objection, pourquoi le gouvernement se fait-il tant tirer l'oreille? Il y a de son honneur et de l'honneur du député de Bonaventure, et le plus tôt l'enquête se continuera, le mieux ce sera.

Le gouvernement et la Chambre ont jugé l'accusation assez grave pour justifier une enquête. Que devra conclure le public, si le gouvernement et la Chambre refusent de la reprendre ou si ils prennent un nouveau moyen de l'étouffer? Le retard qu'entraînera la copie des documents quand il eût été si facile de les déposer tels que produits à l'enquête, est déjà assez étrange pour justifier certains soupçons.

Aujourd'hui qu'il n'y a plus d'objection, pourquoi le gouvernement se fait-il tant tirer l'oreille? Il y a de son honneur et de l'honneur du député de Bonaventure, et le plus tôt l'enquête se continuera, le mieux ce sera.

Le gouvernement et la Chambre ont jugé l'accusation assez grave pour justifier une enquête. Que devra conclure le public, si le gouvernement et la Chambre refusent de la reprendre ou si ils prennent un nouveau moyen de l'étouffer? Le retard qu'entraînera la copie des documents quand il eût été si facile de les déposer tels que produits à l'enquête, est déjà assez étrange pour justifier certains soupçons.

Aujourd'hui qu'il n'y a plus d'objection, pourquoi le gouvernement se fait-il tant tirer l'oreille? Il y a de son honneur et de l'honneur du député de Bonaventure, et le plus tôt l'enquête se continuera, le mieux ce sera.

Le gouvernement et la Chambre ont jugé l'accusation assez grave pour justifier une enquête. Que devra conclure le public, si le gouvernement et la Chambre refusent de la reprendre ou si ils prennent un nouveau moyen de l'étouffer? Le retard qu'entraînera la copie des documents quand il eût été si facile de les déposer tels que produits à l'enquête, est déjà assez étrange pour justifier certains soupçons.

Aujourd'hui qu'il n'y a plus d'objection, pourquoi le gouvernement se fait-il tant tirer l'oreille? Il y a de son honneur et de l'honneur du député de Bonaventure, et le plus tôt l'enquête se continuera, le mieux ce sera.

Le gouvernement et la Chambre ont jugé l'accusation assez grave pour justifier une enquête. Que devra conclure le public, si le gouvernement et la Chambre refusent de la reprendre ou si ils prennent un nouveau moyen de l'étouffer? Le retard qu'entraînera la copie des documents quand il eût été si facile de les déposer tels que produits à l'enquête, est déjà assez étrange pour justifier certains soupçons.

Aujourd'hui qu'il n'y a plus d'objection, pourquoi le gouvernement se fait-il tant tirer l'oreille? Il y a de son honneur et de l'honneur du député de Bonaventure, et le plus tôt l'enquête se continuera, le mieux ce sera.

Le gouvernement et la Chambre ont jugé l'accusation assez grave pour justifier une enquête. Que devra conclure le public, si le gouvernement et la Chambre refusent de la reprendre ou si ils prennent un nouveau moyen de l'étouffer? Le retard qu'entraînera la copie des documents quand il eût été si facile de les déposer tels que produits à l'enquête, est déjà assez étrange pour justifier certains soupçons.

Aujourd'hui qu'il n'y a plus d'objection, pourquoi le gouvernement se fait-il tant tirer l'oreille? Il y a de son honneur et de l'honneur du député de Bonaventure, et le plus tôt l'enquête se continuera, le mieux ce sera.

Le gouvernement et la Chambre ont jugé l'accusation assez grave pour justifier une enquête. Que devra conclure le public, si le gouvernement et la Chambre refusent de la reprendre ou si ils prennent un nouveau moyen de l'étouffer? Le retard qu'entraînera la copie des documents quand il eût été si facile de les déposer tels que produits à l'enquête, est déjà assez étrange pour justifier certains soupçons.

# Les incendies un peu partout depuis samedi

## LE FROID INTENSE QUI REGNE PRESQUE PARTOUT A CAUSE DES INCENDIES NOMBREUX. — A NEW-YORK, CINQ MILLE PERSONNES SE SAUVENT DEVANT LES FLAMMES PENDANT LA SOIRÉE DE SAMEDI — ALLEURS.

Samedi et dimanche, les pompiers ont été appelés seize fois, mais il n'y a pas eu d'incendies désastreux. Hier soir un poêle à alcool a fait explosion chez M. Anatole Renaud, avenue Apple, à Northmount; l'intérieur de la maison a beaucoup souffert. M. Renaud s'est grièvement brûlé les mains. Mme Renaud s'est aussi brûlée à la figure et aux mains. En répondant à une fausse alarme dans le quartier Saint-Paul, hier après-midi, les chevaux du fourgon de la caserne No 33 ont glissé et le pompier Frank Allan, qui conduisait, est tombé sur la chaussée; il a des contusions sans gravité.

INCENDIE A NEW-YORK  
New-York, 12 — Le feu a éclaté samedi soir dans le bas de la ville, près du Bowery et a mis en danger la vie de cinq mille personnes. Personne heureusement n'a été blessée. Les dégâts sont estimés à \$300,000. Voici un sommaire de la panique qui s'est suivie.

Trois cents locataires d'un édifice situé à l'angle des rues Christ et Stanton et dans lequel l'incendie a pris naissance. Mille jeunes filles et jeunes gens qui dansaient aux derniers étages d'un édifice de sept étages. Quatre cents femmes dans l'Hôtel de l'Armée du Salut, 245 Bowery. Quatre cents hommes à l'Hôtel Luba. Mille personnes dans le théâtre juif Lázpiz.

Quinze cents pensionnaires des environs, presque tous étrangers, qui ont perdu la tête, quoiqu'ils ne fussent pas sérieusement en danger.

A OWEN SOUND  
Owen Sound, Ontario, 12. — A minuit, avec une température de trente en dessous de zéro, les pompiers ont dû répondre samedi à une alarme pour un incendie à la "Owen Sound Wire Fence Company". Plusieurs pompiers se sont gelés. Les pertes sont de \$20,000 et les assurances de \$28,900.

UN DISPARU, UN BLESSE  
Buffalo, N.Y., 12. — Dans un incendie qui a causé pour \$150,000 de dommages à la "Bingham Trunk Company", Albert Jones, gardien de la fabrique a disparu et un pompier a été mortellement blessé. Six pompiers se voyant toute issue coupée par les flammes coururent aux fenêtres, mais le feu les rejoignit si rapidement qu'ils durent se laisser pendre dans le vide en se soutenant avec leurs doigts aux rebords des fenêtres. Tous les six ont été grièvement blessés. L'un d'eux nommé William C. Murray est tombé dans la rue du haut du sixième étage et s'est fracturé les deux cuisses.

DESTRUCTION D'UN TEMPLE  
Iroquois, Ontario, 12 — Le temple méthodiste qui valait \$25,000 a été détruit hier par le feu. Les pompiers volontaires n'ont pu rien faire pour le sauver.

DESTRUCTION DE REGISTRES  
Warton, Ontario, 12 — L'édifice appartenant à J. H. Fielding et Fils a été détruit par le feu. Les pertes matérielles sont de \$12,000. Le secrétaire de la municipalité a perdu tous ses registres.

LANCES GÉLÉES  
Sainte-Catherine, Ontario, 12 — Les pompiers ont eu une tâche ardue samedi matin. Avec 15 degrés sous zéro et un vent de 30 milles à l'heure, ils ont eu à combattre un incendie dans un magasin de fruits. L'eau a gelé dans les tuyaux et comme on ne pouvait les replier dans le fourgon, on a dû les traîner dans la rue jusqu'à la caserne.

INCENDIE CHEZ EATON  
Toronto, 12 — Le feu a éclaté samedi après-midi dans le sous-sol du magasin Eaton, rue Queen, mais on l'a éteint assez promptement. Les dommages sont d'un million de dollars et ont été surtout causés par l'eau. Il n'y a pas eu de panique chez les commis et les acheteurs.

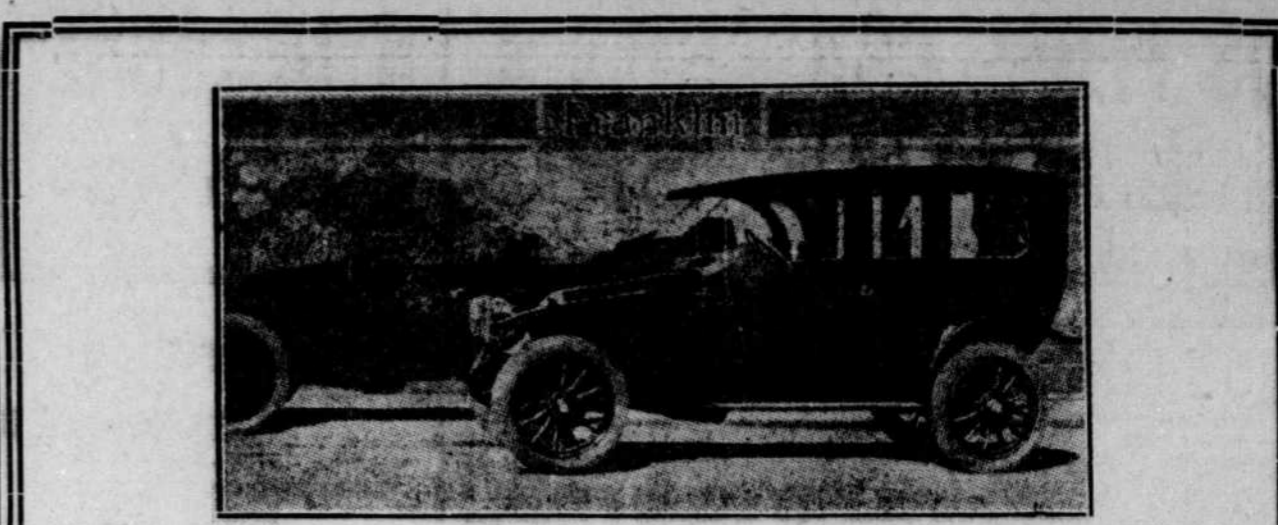
\$12,000 DE PERTES  
Halifax, Nouvelle-Ecosse, 12 — Un incendie a éclaté chez Crowe, Elliott et Cie, à Middleton. Le contenu du magasin a été détruit ainsi que la maison de G. W. Crowe. On a sauvé l'entrepôt. Les pertes sont d'environ \$12,000.

A SAINT-BONIFACE  
Winnipeg, 12 — La soirée de la Cie D. McCormick, à Saint-Boniface, a été détruite par le feu hier après-midi. Les pertes sont de \$25,000 et les assurances, de \$4,000.

Explorateur norvégien  
M. Christian Leden, l'explorateur polaire norvégien, est de passage à Montréal, et loge au Windsor.

Elections chez les Carabins  
Les E.E.M. de l'université Laval, viennent d'élire un nouveau comité de régie samedi.

Disette de wagons  
D'après une dépêche que nous avons publiée l'autre jour, les commerçants de l'Ontario se sont plaints que les compagnies de chemin de fer ne leur fournissaient pas de wagons à fret en nombre suffisant. Il paraît que la même condition existe ici, et M. E. Vaillancourt, marchand de grains, nous dit que les compagnies de chemins de fer semblent s'occuper beaucoup plus de l'Ouest que de la province de Québec, et qu'elles ne peuvent répondre aux besoins des commerçants d'ici à cause du manque de wagons à fret.



# Petite Franklin Six

## "6-30"

La première voiture à six cylindres construite en Amérique. C'est la voiture que vous attendiez. Magnifique de dessin et de proportion, rapide, souple, silencieuse, la Franklin a toutes les qualités.

Voiture avec équipement complet pour cinq passagers. La Franklin n'a besoin d'aucun mécanisme pour le refroidissement de l'air. La manoeuvre en est simple et sûre. Les changements de température ne l'affectent pas. Elle épargne les inconvénients et les complications du système de circulation d'eau. Le moteur est régulier et fonctionne très bien. Son action est plus effective, il tire tout le pouvoir possible de la gazoline.

Ecrivez et demandez un catalogue ou mieux encore venez nous voir à nos entrepôts.

# The Motor Import Co. Ltd

Edifice du Forum. Montréal, P.Q. Tél. Up 2600

# Funérailles de M. Pierre Héroux

St-Sévère, comté de St-Maurice, 9. Les funérailles de feu M. Pierre Héroux, marchand et ancien maire de cette paroisse ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'un concours de parents et d'amis du district, en nombre tellement considérable que l'église d'ordinaire spacieuse pour la population de la paroisse était trop petite pour contenir ceux qui se pressaient pour rendre un dernier hommage à cet homme de bien.

Les porteurs étaient les petits-fils du défunt MM. Antonio et Adèle Héroux, Arthur et Ovil Milot, Emile et Victor Gélians, et ses quatre gendres portaient les coins du poêle: MM. Adrien Milot, Elzéar Milot, Vildor Gélians et Ephrem Foucher.

Le deuil était conduit par MM. Euchariste Héroux, Elie Héroux, Raphaël Héroux, frères du défunt; Pierre J. Héroux, ses fils, ses gendres et ses petits-fils.

Parmi les étrangers, on remarquait MM. Geo. Delisle, M. P. J. A. Gouneau, G.R., J. A. Déry, avocat, Amédée Gélians, N.P., E. Bellemare, Médecin, Michel Bourassa, Max Diamond, Félix Lemire, Fred. Durand, Arsène Moteau, Nestor Bourassa, Jos. Héroux, G. Bellerive, V. Bellerive, Théo. Boucher, Chs. Lesieur, J. Milot, O. Lesieur, etc.

Le Rév. Euchariste Héroux, curé de St-Didaire, neveu du défunt, officiant, assisté des Révérends p. Garneau, curé de Saint-Léon, et le Rév. Ep. Brunelle, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. H. Trahan, curé de la paroisse présidait au sanctuaire, et le Rév. H. Duguay, curé de Saint-Barthé, disait sa messe à l'autel latéral.

Habeas corpus refusé  
UNE ARRESTATION COMMANDEE PAR MESSAGE TELEGRAPHIQUE EST DECLAREE LEGALE.

Le juge Charbonneau a refusé la demande d'habeas corpus présentée par Chs. B. Giard, afin d'être remis en liberté sous le prétexte d'arrestation illégale.

Le requérant basait sa demande sur le fait que les policiers l'ont arrêté ici, alors qu'ils n'avaient contre lui aucun mandat; ils n'ont agi que d'après un message télégraphique reçu des officiers de police de Haileybury. Il aurait d'après sa requête, fait que le mandat délivré contre le requérant à Haileybury fut envoyé ici et visé par un magistrat.

Le juge rejette cette prétention et se fonde sur l'art. 467 du Code Criminel qui dit qu'un officier de la paix peut opérer sans mandat l'arrestation d'une personne accusée d'obtention d'argent sous faux prétexte.

Disette de wagons  
D'après une dépêche que nous avons publiée l'autre jour, les commerçants de l'Ontario se sont plaints que les compagnies de chemin de fer ne leur fournissaient pas de wagons à fret en nombre suffisant. Il paraît que la même condition existe ici, et M. E. Vaillancourt, marchand de grains, nous dit que les compagnies de chemins de fer semblent s'occuper beaucoup plus de l'Ouest que de la province de Québec, et qu'elles ne peuvent répondre aux besoins des commerçants d'ici à cause du manque de wagons à fret.

Feu F. X. Baril  
M. François-Xavier Baril, de Saint-Tite, est décédé hier matin, à l'Hôtel-Dieu. M. Baril qui était âgé de 67 ans, était le frère de Mgr Baril, de Trois-Rivières et de M. le docteur G. E. Baril, de Montréal.

Les funérailles auront lieu à Saint-Tite.

Nos sympathies à la famille.

A NOS AMIS  
Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres Ouvrage garanti.

Etre bohèmes : —Est-ce vrai que l'ami Raoul est très pauvre? —Pauvre! je te crois, je ne voudrais pas, pour mille piastres être aussi pauvre que lui.

UNE Société peut administrer bien plus économiquement que les particuliers, parce que ses frais, se répartissant sur une grande somme d'affaires, sont réduits à un minimum.

# La Société d'Administration Générale

35 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Les propriétaires désireux d'avoir quelques loists ou de s'affranchir des ennuis de l'administration de leurs propriétés pourront la confier à

# LA VIE SPORTIVE

## UN CINQUIÈME CLUB DE CROSSE

Il se pourrait que la "Dominion Lacrosse Union" fut formée de cinq clubs l'été prochain. George Kennedy a fait des propositions à un groupe de "sportsmen" de Québec pour les engager à former une équipe de crosse pour l'été prochain.

## Wanderer défait Québec, 5; Canadien 2

LE CLUB OTTAWA TRIOMPHÉ DU CLUB MONTREALAIS PAR UN SCORE DE 13 A 10.

Le club Ottawa a remporté une autre victoire en infligeant une défaite à Wanderer par un score de 13 à 10 à l'Arena, samedi soir.

Le club Ottawa a remporté une autre victoire en infligeant une défaite à Wanderer par un score de 13 à 10 à l'Arena, samedi soir.

Sommaire des parties de hockey avec scores et équipes.

## Dans la ligue des journaux

LES CLUBS "LA PATRIE" ET LE "STAR" VAINQUEURS SAMEDI APRÈS-MIDI

Dans les parties de la Ligue des journaux jouées samedi après-midi, au patinoir Jubilé, le club "La Patrie" a défait l'équipe de la "Gazette" par 5 à 3 et le "Star" a triomphé de "La Presse" par un score de 4 à 1.

Sommaire des parties de hockey de la Ligue des journaux.

## Les sports au collège Longueuil

Jeudi, le 8 février, le deuxième club du Collège a défait pour la deuxième fois le 2ème club de l'Académie de l'Archevêché par un score de 2 à 0.

Les points furent enregistrés par O. Roy et A. Favreau. A. Parent joua une très bonne partie et essaya de prendre assez souvent le gardien des buts, mais il ne parvint.

Voici les noms des vainqueurs: A. Giroux, L. Martel, A. Parent, O. Roy, J. Lévesque, A. Favreau et Ant. Patenaude. Referee: O. Baillargon, chronométrateur, H. Rochelleau.

Aux membres du Montagnard

Le club de raquetteurs "Le Montagnard" nous prie de rappeler aux membres que le départ pour la grande convention des raquetteurs à Québec, se fera des salles du club, 149 rue St-Jacques, le samedi 16 février, à 9 heures 45, vendredi soir.

Le club de raquetteurs "Le Montagnard" nous prie de rappeler aux membres que le départ pour la grande convention des raquetteurs à Québec, se fera des salles du club, 149 rue St-Jacques, le samedi 16 février, à 9 heures 45, vendredi soir.

On signale, aux amateurs de sport, le bilet du camarade Nap. Teller, qui paraît en première page aujourd'hui.

## Sur la piste de Charlestown

LES RESULTATS DE SAMEDI APRÈS-MIDI

Charlestown, C. du S., 12. — Voici les résultats des épreuves courues samedi après-midi:

PREMIÈRE COURSE Bourse de \$400, deux ans, trois furlongs: 1.—Cedar Brook, 110, Fairbrother, 1 à 2.

DEUXIÈME COURSE A réclamer, bourse \$300, trois ans, 5 1/2 furlongs: 1.—Efficiency, 109, Hopkins, 3 à 5, 1 à 4.

QUATRIÈME COURSE Charlestown Hotel Handicap, bourse \$1300, trois ans et plus, un mille: 1.—High Private, 123, Koerner, 9 à 5, 4 à 5, 1 à 3.

CINQUIÈME COURSE A réclamer, bourse \$350, trois ans et plus: 1.—Union Jack, Moss, 9 à 2, 9 à 5 et 4 à 5.

LA VIEILLE CAPITALE VEUT ETABLIR CHEZ ELLE, POUR LES CANADIENS-FRANÇAIS, UNE INSTITUTION SIMILAIRE AU Y.M.C.A.

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

Le projet de construction d'un gymnase National

## Le Hockey à Joliette

LETTRE OUVERTE AUX MEMBRES DE L'A. B. C.

Joliette, 10 février, 1912.

Messieurs, Apprenez, si vous ne le savez déjà, que vous avez une manière assez originale d'acquiescer des victoires.

Dimanche dernier, si vous avez bonne mémoire, nos deux clubs devaient se rencontrer dans une joute d'exhibition. A l'heure indiquée les deux équipes sont en présence et la lutte s'engage.

La lutte reprend avec encore plus d'acharnement, malgré le vent et la température. Trois minutes avant la fin de la première période, sur une mise en jeu devant les buts du Dollard, le capitaine Meunier compte et amène les chances de son club.

Le jeu est devenu absolument impossible. Les membres du club de raquetteurs de M. de Maisonneuve, sont priés de se réunir, ce soir, aux salles du club afin de se rendre à la tombola de M. de Maisonneuve.

Le Tricolore

Les membres du club de raquetteurs de M. de Maisonneuve, sont priés de se réunir, ce soir, aux salles du club afin de se rendre à la tombola de M. de Maisonneuve.

Ligue des Cafés

Deux intéressantes parties ont été jouées, hier matin, dans la ligue des Cafés, devant 500 personnes, à la patinoire Mont-Royal.

NATIONAL D'OTTAWA DÉFAIT

Ottawa, 12. — Les Stewart ont défait les National ici samedi soir, par un score de 9 à 4.

LE CANADIEN TRAIT A NEW-YORK

Ottawa, 12. — Le club de hockey professionnel, de cette ville, ira encore cette année, comme par le passé, à New-York, après la clôture de la saison.

BROWN GAGNE LE TOURNOI

New-York, 12. — Morris D. Brown, de Brooklyn, a gagné le tournoi de billard National Amateur, classe "A".

LA LIGUE UNITED STATES

Reading, Pa., 12. — William Abbott Witman, de cette ville, président de la nouvelle ligue de baseball United States, a annoncé officiellement, la complétion du circuit de la ligue.

LE CHAMPIONNAT POIDS MOYENS

Buffalo, N.-Y., 10. — David Sullivan au nom de Jack "Twin" Sullivan, a réclamé le titre de champion des poids moyens et, comme preuve de sa bonne foi, il a déposé une importante somme.

LE CLUB TORONTO AU COMPLET

Toronto, 12. — Le gérant du club de baseball Toronto a annoncé, hier, que son club était au complet et qu'il possédait une équipe capable de remporter le championnat.

LA RENCONTRE A LIÈU, CE SOIR (Service particulier)

New-York, 12. — Giovanni Raicevich, le champion italien, et Stanislas Zuyasko, le puissant polonais, ont fini leur entraînement préparatoire pour leur rencontre sensationnelle qui aura lieu, ce soir, à Madison Square Garden.

Le Euchre du Club National

C'est mardi, à la salle Stanley, qu'a lieu le euchre et bal annuel du club de raquetteurs "Le National".

Le Euchre du Club National

C'est mardi, à la salle Stanley, qu'a lieu le euchre et bal annuel du club de raquetteurs "Le National".

Le Euchre du Club National

C'est mardi, à la salle Stanley, qu'a lieu le euchre et bal annuel du club de raquetteurs "Le National".

Le Euchre du Club National

## Jeudi soir, Au Jubilé

Avec le National aux prises avec St-Louis, Hochelaga avec Champêtre et Véticœur avec Athlétique, le programme de jeudi est plus attrayant que jamais, au Jubilé. La lutte est des plus corsées.

## Les Ranger Rushers sortent vainqueurs

Lachine, 12. — Les Ranger Rushers, de Lachine, ont triomphé du Tricolore de Maisonneuve, vendredi dernier, par un score de 6 à 4 dans une partie jouée au patinoir Tricolore.

M. Ranger des Rushers, se distinguait en enregistrant 5 points à lui seul. Hickey joua une partie phénoménale dans les buts des vainqueurs.

SOMMAIRE 1. Tricolore — Charbonneau... 7.00 2. Tricolore — Chabot... 3.00 3. Rushers — Ranger... 2.50 4. Tricolore — Chabot... 1.90 5. Rushers — Ranger... 9.00 6. Rushers — Ranger... 4.40 7. Tricolore — Chabot... 2.00 8. Rushers — Demeaut... 1.30 9. Rushers — Ranger... 1.00 10. Rushers — Ranger... 7.00

## Le Tricolore

Les membres du club de raquetteurs de M. de Maisonneuve, sont priés de se réunir, ce soir, aux salles du club afin de se rendre à la tombola de M. de Maisonneuve.

Ligue des Cafés

Deux intéressantes parties ont été jouées, hier matin, dans la ligue des Cafés, devant 500 personnes, à la patinoire Mont-Royal.

## Dépêches Sportives

NATIONAL D'OTTAWA DÉFAIT

Ottawa, 12. — Les Stewart ont défait les National ici samedi soir, par un score de 9 à 4.

LE CANADIEN TRAIT A NEW-YORK

Ottawa, 12. — Le club de hockey professionnel, de cette ville, ira encore cette année, comme par le passé, à New-York, après la clôture de la saison.

BROWN GAGNE LE TOURNOI

New-York, 12. — Morris D. Brown, de Brooklyn, a gagné le tournoi de billard National Amateur, classe "A".

LA LIGUE UNITED STATES

Reading, Pa., 12. — William Abbott Witman, de cette ville, président de la nouvelle ligue de baseball United States, a annoncé officiellement, la complétion du circuit de la ligue.

LE CHAMPIONNAT POIDS MOYENS

Buffalo, N.-Y., 10. — David Sullivan au nom de Jack "Twin" Sullivan, a réclamé le titre de champion des poids moyens et, comme preuve de sa bonne foi, il a déposé une importante somme.

LE CLUB TORONTO AU COMPLET

Toronto, 12. — Le gérant du club de baseball Toronto a annoncé, hier, que son club était au complet et qu'il possédait une équipe capable de remporter le championnat.

LA RENCONTRE A LIÈU, CE SOIR (Service particulier)

New-York, 12. — Giovanni Raicevich, le champion italien, et Stanislas Zuyasko, le puissant polonais, ont fini leur entraînement préparatoire pour leur rencontre sensationnelle qui aura lieu, ce soir, à Madison Square Garden.

Le Euchre du Club National

C'est mardi, à la salle Stanley, qu'a lieu le euchre et bal annuel du club de raquetteurs "Le National".

Le Euchre du Club National

C'est mardi, à la salle Stanley, qu'a lieu le euchre et bal annuel du club de raquetteurs "Le National".

Le Euchre du Club National

C'est mardi, à la salle Stanley, qu'a lieu le euchre et bal annuel du club de raquetteurs "Le National".

Le Euchre du Club National

C'est mardi, à la salle Stanley, qu'a lieu le euchre et bal annuel du club de raquetteurs "Le National".

Advertisement for Institut de Physiothérapie, featuring an illustration of a person and text describing physical culture and health benefits.

Advertisement for Dans le Monde Ouvrier, featuring a logo and text about labor and social issues.

Advertisement for ASSUREZ VOS AUTOMOBILES, featuring a logo and text about insurance for cars and accidents.

Advertisement for ET CHEZ NOUS... featuring text about a company and its services.

Advertisement for OCCASION, featuring text about real estate and property sales.

Advertisement for LA GREVE EST FINIE, featuring text about a strike and its resolution.

Advertisement for GRAVEL & QUIMET, featuring text about gravel and construction materials.

Advertisement for CHEZ LES BRIQUEURS, featuring text about bricklayers and construction.

Advertisement for Banquet d'Hochelaga, featuring text about a banquet and social event.

Advertisement for CHEZ LES BRIQUEURS, featuring text about bricklayers and construction.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LES TYPAGRAPHES, featuring text about typographers and printing.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LA GREVE EN BELGIQUE, featuring text about a strike in Belgium.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LES TYPAGRAPHES, featuring text about typographers and printing.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LA GREVE EN BELGIQUE, featuring text about a strike in Belgium.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LES TYPAGRAPHES, featuring text about typographers and printing.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LA GREVE EN BELGIQUE, featuring text about a strike in Belgium.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LES TYPAGRAPHES, featuring text about typographers and printing.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LA GREVE EN BELGIQUE, featuring text about a strike in Belgium.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LES TYPAGRAPHES, featuring text about typographers and printing.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

Advertisement for LA GREVE EN BELGIQUE, featuring text about a strike in Belgium.

Advertisement for PROVINCE DE QUEBEC, featuring text about provincial government and services.

# L'ORGANISATION DU CONGRES DU PARLER FRANÇAIS

Une assemblée enthousiaste a été tenue hier dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. — Discours de MM. Fabre-Surveyer, Omer Héroux, l'abbé Perrier, et des pères Chartrand et Proulx.

Un comité de dames est formé dans le but de recueillir des souscriptions dans la paroisse

Le comité montréalais d'organisation du parler français a remporté hier après-midi, un nouveau succès dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. Une foule nombreuse s'était réunie dans la grande salle de la paroisse, pour écouter les orateurs du comité.

M. le docteur J. C. Bourgeois présidait. Il expliqua en quelques mots le but de cette assemblée puis donna la parole à monsieur Fabre-Surveyer.

M. FABRE-SURVEYER L'orateur insiste sur la nécessité de défendre le français contre l'anglais et le barbare. Tous doivent lutter individuellement et collectivement en employant des mots de bon aloi que ne répudient pas les puristes.

Tous peuvent aider au succès de l'œuvre du congrès. Il faut choyer sa langue en se pénétrant de sa littérature. Il y a assez de bons livres français pour rendre jalouse toute autre langue.

M. L'ABBE PERRIER M. l'abbé Perrier succède à M. Fabre-Surveyer. Nous ne pouvons que résumer son discours.

M. OMER HEROUX Notre rédacteur en chef parla à peu près dans ces termes suivants: La paroisse de l'Immaculée-Conception a le grand honneur d'être la première à faire la bataille pour le parler français.

M. le PÈRE CHARTRAND M. le Père Chartrand demande que Montréal souscrive au moins \$15,000 et que la paroisse de l'Immaculée-Conception donne \$500.

Un Vrai Régal Si vous n'avez jamais goûté aux MACARONS, VERMICELLES, SPAGHETTI, COGNAC, PETITES PATES ou NOUILLETES AUX ŒUFS DE LA

MARQUE "HIRONDELLE" Essayez-les, comparez-les aux PATES IMPORTÉES et VOUS DONNÉREZ la préférence aux PATES "HIRONDELLE".

La Cie C. H. Catelli, Limitée MONTREAL, Canada.

FEUILLETON DU "DEVOIR" La Petite Mademoiselle par HENRY BORDEAUX

# COURTES DEPECHEES

## CANADA

DESASTRE MARITIME. Prince Rupert, C. A., 12. — Un navire à voiles disparu près de Otard-Bay, et on croit généralement que le vaisseau a fait naufrage, et que les sept hommes qui le montaient, et qui étaient des mineurs se rendant aux établissements de la British Columbia Oil, ont été noyés.

TERRIBLE INONDATION. Vancouver, C. A., 12. — Un digue, près de Union Bay, a cédé sous la pression trop forte des eaux et toute la vallée a été inondée. Plusieurs maisons ont été entraînées par le courant. Sept Chinois ont péri. On rapporte aussi que les deux quartiers japonais et chinois ont été complètement détruits.

IL MEURT D'INDIGESTION. London, Ont., 12. — Edward Elliott, gardien de l'église St-Jean l'Évangéliste, a été trouvé mort dans le sous-sol du temple vers dix heures hier soir. Il a succombé à une indigestion aiguë.

L'EXPOSITION DE TORONTO. Toronto, 12. — M. John G. Kent a été élu par acclamation président de la Canadian National Exhibition Association à une assemblée des directeurs tenue hier M. George H. Gooderham, député, président sortant de charge, fut élu président honoraire. Les autres officiers sont : M. Joseph Oliver, vice-président; M. Noël Marshall, 2me vice-président.

CONTRE LE HOME RULE. Toronto, 12. — Le mercredi, 28 février courant, aura lieu au Massey Hall une immense assemblée contre le Home Rule. Cette assemblée est organisée sous les auspices des orangistes de Toronto. Des invitations seront adressées à toutes les associations protestantes et à tous les pasteurs protestants de la ville. Le maire Gray présidera et plusieurs orateurs distingués porteront la parole.

ÉTRANGER BRÛLE À MORT. Chicago, 12. — William Welty, ingénieur, fut brûlé à mort par la vapeur alors qu'une valve se brisa dans la chambre des machines de la locomotive qu'il conduisait. Le chauffeur parvint, au risque de sa vie, à arrêter le train qui allait à 35 milles à l'heure.

TAPT SE MET EN CAMPAGNE. Washington, 12. — Le président Taft, parlant au banquet annuel des Clubs de la Ligue Républicaine, dit que la lutte qui se commencent verrait détruire, en quatre mois, tous les messages qu'on s'est plu à colporter. Le président, dans un discours de deux heures, défendit l'administration du gouvernement, et compara le parti démocrate à un club athlétique qui aurait perdu toute sa force au milieu de la saison.

ROOSEVELT DECORE. Paris, 12. — M. Perrier, directeur du Musée d'Histoire Naturelle, de Paris, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le président Roosevelt recevrait une médaille de la Société d'Acclimatation à l'occasion de son voyage en Amérique.

MORT D'UN JOURNALISTE. Lewiston, Me., 12. — Le col. Henry A. Wing, fondateur du "Lewiston Daily Sun", est mort le samedi après un an de maladie. Il était âgé de 58 ans. M. Wing était très connu dans les cercles journalistiques.

ILS REÇOIVENT BADEN POWELL. New-York, 12. — Le lieutenant-général sir Robert Baden-Powell, chef du mouvement des Boys-Scouts en Angleterre, est arrivé à New-York le samedi. Il est accompagné de son fils, le capitaine Boyce, et de son fils cadet, le capitaine Boyce. Ils ont été reçus par le gouverneur de New-York, M. Wilson.

CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE. Bruxelles, 12. — L'Union de la Paix Interparlementaire a décidé que la prochaine conférence aura lieu le 17 septembre prochain. On ne sait pas encore au juste où aura lieu la conférence, mais on croit que ce sera à Genève.

MORT DU BARON DE RIO BRANCO. Rio de Janeiro, 10. — Le baron de Rio Branco, ministre des affaires étrangères du cabinet brésilien, est mort ce matin à 9 h 10. Il était tombé soudainement malade dans la soirée du 5 février et son état n'a fait qu'empirer depuis par absence de cette issue fatale.

Il avait été l'occasion de mon triomphe amoureux. Rentré chez lui, à la suite de cette péripétie avantageuse, il attendit de jour en jour la visite des gendarmes qui le devaient traîner devant les tribunaux.

Et sa générale revendication de la liberté de la liberté personnelle de Chalumeau et de la liberté générale de tous les citoyens. — Insoleuse d'un greffier la qualification de tapage nocturne. On le donnait au juge de paix comme une soupe à un pauvre. Au lieu de coucher en prison, il payerait cinq francs. Aussitôt il entra dans un grand colère et sous des ordres despotiques fit trembler sa maison.

—Vive la liberté ! avec cette force du voix que lui avait donnée son fameux essai devant la chapelle des carmélites. Cependant, la police se décidait à intervenir. Il fut arrêté le premier pour son cri séditieux, comme un commissariat, invité rudement à décliner son nom et son adresse, et relâché sous la menace de toutes les juridictions criminelles. Son affaire était claire, et il l'avait réglée. La Petite Mademoiselle avait mille fois raison ; on complotait des débris sans même s'en douter. Dès lors, il ne voyait plus d'obstacles à son mariage.

J'irai, se disait-il, j'ai sous peu rejoindre à l'ombre l'illustre Chalumeau, et je lui donnerai l'accablante, car

# La Politique

M. GEORGE BLACK, COMMISSAIRE AU YUKON.

Ottawa, 12. — La nomination de M. George Black, de Dawson City, au poste de commissaire au Yukon en remplacement de M. Alexander Henderson, est formellement annoncée dans la "Gazette du Canada".

POUR ENCOURAGER L'AGRICULTURE. Ottawa, 12. — Le bill ayant pour objet de permettre au gouvernement fédéral d'encourager l'agriculture sera déposé à la Chambre par l'hon. L. Burrell cet après-midi. Le gouvernement se rend parfaitement compte de l'importance de l'agriculture comme étant la principale industrie du Canada et il a l'intention de l'encourager d'une façon substantielle au moyen de subventions aux provinces. Le bill sera rédigé de la même manière que celui qui concerne les routes et il sera brièvement expliqué par le ministre qui en est chargé.

LES COLIS POSTAUX. Ottawa, 12. — D'après une déclaration de M. E. M. Trethewey, secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, ces derniers entendent combattre tout projet de loi ayant pour but d'étendre le système des colis postaux. La préférence des détaillants est que le système de transport de colis postaux servirait à taxer la masse des citoyens et les petits commerçants au bénéfice des grandes maisons pratiquant le commerce par la maille. Cette objection et les autres qui pourraient être posées seront soigneusement examinées par le gouvernement et il en sera tenu compte dans l'élaboration du projet de loi relatif aux colis postaux.

LES FONCTIONNAIRES ET LA POLITIQUE. Toronto, 12. — L'hon. M. W. J. Hanna n'aura pas besoin de faire l'énigmatique demande sur un cas dont X. Y. Z. est plaignant à la législature vendredi. Le leader libéral avait attiré l'attention sur le fait que M. Bromley, inspecteur des licences, prenait une part active à l'élection partielle de Renfrew-Sud.

LA CHAMBRE DU CONSEIL PRIVÉ. Ottawa, 12. — On parle de dresser les plans d'une nouvelle salle de séances pour le Conseil Privé, la salle actuelle descendrait la bureau de premier ministre. La nouvelle salle du bloc de l'est est en voie d'achèvement et servira de local aux bureaux dispersés du ministère des Finances. Il n'y aura pas de place dans l'édifice en construction pour la salle du Conseil Privé, mais il y a encore assez d'espace sur la colline du Parlement pour faire d'autres additions aux édifices. Il s'agit de grouper les bureaux du Conseil Privé, ceux de la police montée et des affaires extérieures.

LES REPORTERS DU "HANSARD". Ottawa, 12. — La "Gazette du Canada" annonce que les trois vacances dans le personnel des reporters du "Hansard" des Communes. Trois reporters anglais seront nommés au salaire initial de \$2,100 par année, et

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Sole double voie ferrée, entre MONTREAL, Toronto, Hamilton, Niagara Falls, Détroit et Chicago.

## A TORONTO

En 7 1/2 HEURES par "International Limit"

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada quitte MONTREAL à 9,00 a. m. tous les jours.

### QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

MONTREAL, TORONTO ET L'EST 9 a. m., 9,45 a. m., 7,30 p. m., 10,50 p. m. Wagon-huiler, salon et bibliothèque sur les trains du jour. Signaux de Feuilles détaillés à l'électricité, avec lampes pour lire dans les lits, sur les trains de nuit.

### CARNAVAL DU MARDI-GRAS

Québec, 16 au 20 février. Excursion aller et retour de \$4,90. Départ samedi 15 février à midi, 20 février inclusivement. Limite de retour, 22 février.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE 120, rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ou chez Bonaventure.

## LE PACIFIQUE CANADIEN

Le confort est une nécessité quand on voyage, et la supériorité de l'aménagement d'assise à part les spacieux wagons-lits il y a des wagons à compartiments entre

## Montréal et Toronto

sur les trains de 10,45 p. m., tous les jours pour la gare de la rue Yonge.

La seule ligne faisant circuler des trains aussi bien aménagés.

Les trains pour la gare Union partent à 8,45 a. m., et à 10 p. m.

## CALEDONIA SPRINGS

LA GRANDE VILLAGIÈRE DE FIN DE SEMAINE

Excursions de fin de semaine. Taux réduits.

Du 16 au 20 février.

## MARDI-GRAS, QUEBEC


DE MONTREAL A QUEBEC ET \$4,90

Retour . . . . .

Bon pour départ 15 au 20 février. Limite de retour jusqu'au 22 février 1912. Service des trains : Excursion Prince Viger 9,00 a. m., \$1,90 p. m., \$1,30 p. m.

Tous les jours. Tous les jours excepté le dimanche. \*La dimanche seulement.

## Cie Générale Transatlantique



DE NEW YORK AU HAVRE PARIS (France) Départ tous les jeudis à 10 a. m.

LA PROVENCE . . . . . 15 fév.

ESPAGNE . . . . . 22 fév.

LA TOULOUSE . . . . . 29 fév.

LA SAVOIE . . . . . 7 mars

LA PROVENCE . . . . . 14 mars

LA BRETAGNE . . . . . 21 mars

Départs supplémentaires le samedi :

CHICAGO . . . . . 2 mars

ROCHAMBEAU . . . . . 2 mars

Renseignements, GENIN, TRUDEAU & CIE, agents généraux pour le Canada, 22, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

## Violentes tempêtes dans l'Atlantique

LE "CELTIC" RETARDE TRENTE HEURES PAR LA TOURMENTE.

Queenstown, 12. — Le paquebot "Celtic", de la "White Star Line", parti de New-York le premier février, est arrivé ici samedi matin à 6 heures 45.

Au cours de la traversée, il a été retardé plus de trente heures consécutives par une succession de violentes tempêtes.

## Les inondations en Espagne

Lisbonne, 12. — Les inondations continuent dans tout le Portugal. Les provinces du sud sont plus spécialement éprouvées et les derniers rapports signalent que la détresse est grande parmi les populations.

A Porto, un grand nombre de chaudières amonées sur le Douro ont été chassées par le courant, ainsi que plusieurs petits bateaux côtiers, et entraînés au large.

Dans le port de Leixoes, à 6 kilomètres au nord de Porto, on évalué à 5 millions de francs les dégâts causés par l'inondation.

## ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORS DURE, EFFRÈRE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT

ANTIKOR-LAURENCE, MONTREAL

## Le "Devoir" est utile pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

## A NOS AMIS

Pierre, à ces mots, esquissa un geste évasif qui dissimulait son contentement. Déjà l'homme, après lui avoir jeté un regard d'expert, tâtait d'une autre argumentation : — Mes prix ne sont pas élevés. Pour vingt francs... Silence. L'inculpé était vêtu simplement. — Pour dix francs... Nouveau silence. Nouveau coup d'œil plus sévère. — Pour cinq francs. — Jusqu'où descendrait-il ? Pierre, gêné, l'arrêta, et se souvenant à propos de ces guides bavards et opiniâtres qui envahissent les monuments en Italie et dont on ne se débarrasse qu'à prix d'or, il sortit de son gousset un feu qui le libéra. Comme les musées, le Palais de Justice avait ses cicéroni officiels qu'il fallait vivre et avec lesquels il fallait compter. Mais pour être préférable, et de même pour recevoir une condamnation.

## Le "Devoir" est utile pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

## A NOS AMIS

Pierre, à ces mots, esquissa un geste évasif qui dissimulait son contentement. Déjà l'homme, après lui avoir jeté un regard d'expert, tâtait d'une autre argumentation : — Mes prix ne sont pas élevés. Pour vingt francs... Silence. L'inculpé était vêtu simplement. — Pour dix francs... Nouveau silence. Nouveau coup d'œil plus sévère. — Pour cinq francs. — Jusqu'où descendrait-il ? Pierre, gêné, l'arrêta, et se souvenant à propos de ces guides bavards et opiniâtres qui envahissent les monuments en Italie et dont on ne se débarrasse qu'à prix d'or, il sortit de son gousset un feu qui le libéra. Comme les musées, le Palais de Justice avait ses cicéroni officiels qu'il fallait vivre et avec lesquels il fallait compter. Mais pour être préférable, et de même pour recevoir une condamnation.

## Le "Devoir" est utile pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

## A NOS AMIS

Pierre, à ces mots, esquissa un geste évasif qui dissimulait son contentement. Déjà l'homme, après lui avoir jeté un regard d'expert, tâtait d'une autre argumentation : — Mes prix ne sont pas élevés. Pour vingt francs... Silence. L'inculpé était vêtu simplement. — Pour dix francs... Nouveau silence. Nouveau coup d'œil plus sévère. — Pour cinq francs. — Jusqu'où descendrait-il ? Pierre, gêné, l'arrêta, et se souvenant à propos de ces guides bavards et opiniâtres qui envahissent les monuments en Italie et dont on ne se débarrasse qu'à prix d'or, il sortit de son gousset un feu qui le libéra. Comme les musées, le Palais de Justice avait ses cicéroni officiels qu'il fallait vivre et avec lesquels il fallait compter. Mais pour être préférable, et de même pour recevoir une condamnation.

## Le "Devoir" est utile pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

## A NOS AMIS

Pierre, à ces mots, esquissa un geste évasif qui dissimulait son contentement. Déjà l'homme, après lui avoir jeté un regard d'expert, tâtait d'une autre argumentation : — Mes prix ne sont pas élevés. Pour vingt francs... Silence. L'inculpé était vêtu simplement. — Pour dix francs... Nouveau silence. Nouveau coup d'œil plus sévère. — Pour cinq francs. — Jusqu'où descendrait-il ? Pierre, gêné, l'arrêta, et se souvenant à propos de ces guides bavards et opiniâtres qui envahissent les monuments en Italie et dont on ne se débarrasse qu'à prix d'or, il sortit de son gousset un feu qui le libéra. Comme les musées, le Palais de Justice avait ses cicéroni officiels qu'il fallait vivre et avec lesquels il fallait compter. Mais pour être préférable, et de même pour recevoir une condamnation.

## Le "Devoir" est utile pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

